

bild

DOSSIER DE PRESSE

Exposition
ESPACE VÉCU

BUREAU
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNES

Daniel Purooy et Lucy + Jorge Orta

HOMMAGE À ALAIN REYMOND

Digne-les-Bains du 28 novembre 2014 au 17 janvier 2015



Lucy + Jorge Orta, *Antarctic Village - No Borders*, Installation éphémère en Antarctique, 2007, Crédit image: Thierry Bal
© Daniel Purooy La Cité Balzac dans Le Maccis de Paris, 2013

DOSSIER DE PRESSE

Expositions

ESPACE VÉCU

Daniel Purroy et Lucy + Jorge Orta

HOMMAGE À ALAIN REYMOND

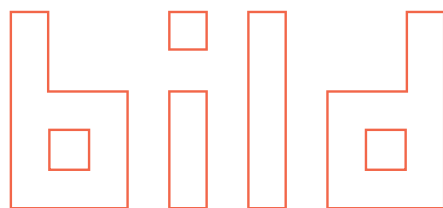
au bild (bureau d'implantation des lignes Digne)
24 avenue Saint-Véran, 04000 Digne-les-bains

Du 28 novembre 2014 au 17 janvier 2015

Vernissage le vendredi 28 novembre 2014 à 18 heures

Exposition réalisée par le bild (bureau d'implantation des lignes Digne)
en partenariat avec le Fonds Régional d'Art Contemporain
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cet hommage à Alain Reymond est à l'origine d'un partenariat entre
l'école d'art idbl de Digne,
«La Maison Bleu, espace d'exposition», rue de Provence 04510 Mirabeau et
La microiterie de Forcalquier
dans le cadre de son festival «ciné d'architecture»
l'architecture utopique
qui se tiendra à Forcalquier du 10 au 15 mars 2015



B U R E A U

D'IMPLANTATION

DES LIGNES DIGNE



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

SOMMAIRE

PAGES

1. LE BILD (BUREAU D'IMPLANTATION DES LIGNES DIGNE) 4
2. L'EXPOSITION *ESPACE VÉCU* 5
3. PRÉSENTATION DU TRAVAIL ET CONFÉRENCES DES PLASTICIENS INVITÉS :
LUCY + JORGE OTA ET DANIEL PURROY
LE JEUDI 27 NOVEMBRE 18H ET LE VENDREDI 28 NOVEMBRE 2014 10H
À L'AUDITORIUM DE L'ÉCOLE 6
4. CONFÉRENCE DE JEAN PIERRE COMETTI, PHILOSOPHE
LE BLACK MOUNTAIN COLLEGE
LE MARDI 9 DÉCEMBRE 2014 18H
À L'AUDITORIUM DE L'ÉCOLE 7
5. PROJECTION VIDÉOS EN PARTENARIAT AVEC LE FRAC PACA :
MARC BOUCHEROT : *ON N'EST PAS DES GOBIES*
TILL ROESKENS : *AGENCE D'EXPLORATION DE PROXIMITÉ*
LE JEUDI 8 JANVIER 2015 18H
À L'AUDITORIUM DE L'ÉCOLE 8
6. PROJECTION DU DOCUMENTAIRE SUR L'ARTISTE ABSALON
EN PARTENARIAT AVEC LA MIROITERIE DE FORCALQUIER
DANS LE CADRE DE SON FESTIVAL «CINÉ D'ARCHITECTURE»
ARCHITECTURES UTOPIQUES
LE 20 JANVIER 2015 18H
À L'AUDITORIUM DE L'ÉCOLE 10
7. QU'EST-CE QU'UN FRAC ? 11
8. INFORMATIONS PRATIQUES 13

CONTACT

Laurent Charbonnier
Directeur de l'école
d'art idbl
mob. + 33 (0)6 76 02 92 02
tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
mail galerie@bildigne.fr

DATES & HORAIRES

FERMETURE DE L'ÉCOLE D'ART
IDBL ET DU BILD
PENDANT LES VACANCES
SCOLAIRES

HEURES D'OUVERTURE
DU BILD :

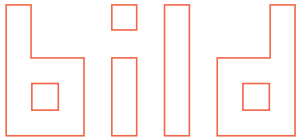
Du lundi au samedi
de 10 h à 12 h
de 14 h à 18 h
sauf le vendredi
jusqu'à 17 h

Possibilité d'autres
visites commentées
pour les groupes
sur rendez-vous,
tél. : 04 92 31 34 59

Du 18 avril au 15 juin 2014
exposition des œuvres
d'Etienne Poulle
au musée de Salagon,
04300 Mane

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

1. LE BILD (BUREAU D'IMPLANTATION DES LIGNES DIGNE)

Le **bild** (bureau d'implantation des lignes Digne) est un nouveau lieu de programmation et de diffusion de l'art contemporain adossé à l'école d'art **idbl** intercommunale Digne-les-Bains. Il est conventionné avec le Fonds Régional d'Art Contemporain de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le bild est implanté 24 av de Saint-Véran, 04000 Digne-les-Bains.

Ce lieu est constitué d'un espace d'exposition de 114 m², d'une salle de conférence/projection et d'une bibliothèque/centre de documentation utilisée conjointement par l'école d'art **idbl** et par le **bild**.

Les missions principales du **bild** sont de :

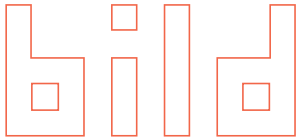
- > promouvoir et diffuser la création contemporaine dans toutes les disciplines inhérentes aux arts plastiques et aux arts visuels sur le territoire Dignois, le département des Alpes-de-Haute-Provence et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- > mettre les œuvres et les artistes au cœur même de l'enseignement prodigué par l'école d'art **idbl** ;
- > faire de l'école d'art **idbl**, par l'entremise de la programmation du **bild**, un acteur dynamique de la politique culturelle du territoire ;
- > mener des partenariats avec les différentes institutions culturelles du bassin dignois : musée Gassendi, Cairn centre d'art, médiathèque intercommunale, centre culturel René Char, Les Rencontres cinématographiques, la réserve géologique], mais également départementales : le théâtre Durance (Château-Arnoux), la Miroiterie (Forcalquier), le musée de Salagon et régionales et notamment avec le Fonds Régional d'Art Contemporain de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les modes d'actions du bild sont des :

- > programmations d'expositions monographiques ou collectives
- > cycles de conférences
- > workshops, résidences, artistes intervenants
- > voyages d'études
- > événements pluri et transdisciplinaires

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

2. L'EXPOSITION *ESPACE VÉCU*

Préambule

Avant que de présenter le travail des deux artistes invités : Daniel Purroy et Lucy + Jorge Orta, il est nécessaire de rappeler que cette exposition rend hommage à Alain Reymond qui fut enseignant à l'école d'art de Digne pendant plus de 30 ans.

Alain Reymond était architecte de formation et enseignait au sein de l'école d'art de Digne le volume/sculpture/espace. Sa formation d'architecte et ses centres d'intérêt pour un art engagé dans l'espace public étaient à l'origine même de sa vocation professorale.

Le titre de cette exposition *ESPACE VÉCU* est directement emprunté au nom qu'il avait donné à son atelier, afin d'évoquer sa conception de l'engagement artistique et la direction qu'il souhaitait donner à son enseignement du volume : sa relation à l'espace et sa place dans la sphère sociale, autrement dit une conception militante de l'acte créatif matérialisé par l'intervention des artistes dans l'espace public, une intervention pleine et entière, consécutive d'une compréhension préalable des espaces investis, voire de la nécessité d'y avoir vécu, dans connaître l'histoire, ses habitants, de l'avoir appréhendé et arpenté de manière sensitive et intelligible avant que d'avoir la prétention d'y intervenir, d'y agir ou d'y déposer un objet.

La notion d'espace vécu mettait également en exergue l'intérêt qu'Alain Reymond portait à la question de l'habitat dans le sens d'habiter l'environnement, d'y intervenir, l'intervention comme finalité et comme geste artistique, comme volonté de changer notre relation au territoire, de ne plus être passif à son égard (simple utilisateur), de ne plus être soumis à ces aménagements, en un mot de se réapproprier l'espace public en devenant acteur de sa constitution.

Il faut en effet toujours garder en mémoire que la gestion de l'espace depuis la modernité soit le XIX^e siècle est un enjeu de pouvoir et de contrôle, une manière de contraindre les corps, les comportements et donc les esprits. Les artistes qui s'y impliquent et qui intéressaient au premier chef Alain Reymond nous démontrent à contrario qu'il peut être réinvesti selon d'autres critères et d'autres modes opératoires que ceux qui le contraignent aujourd'hui à des fins utilitaristes et économiques, cette question et cette implication étaient au cœur de l'enseignement et au cœur de l'engagement d'Alain Reymond.

C'est toutes ces raisons qui nous ont amené à inviter conjointement Daniel Purroy et Lucy + Jorge Orta ces trois artistes ont en effet en commun le fait d'investir artistiquement l'espace public par l'entremise de gestes, de dispositifs et d'objets à la portée éminemment politique, interrogeant tout à la fois le social, le politique, l'environnement et l'esthétique. Autrement dit des pratiques artistiques qui interrogent le réel dont Léon Paul Fargue disait :

« On croit aisément que le sentiment du réel est, comme le bon sens, une des choses les mieux partagées et que le réel se voit à la façon d'un nez au milieu d'un visage. C'est une rude erreur, et, sur ce plan, nous sommes entrés, en Europe dans un collapsus algide ».

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

CONFÉRENCE

Lucy + Jorge Orta
jeudi 27 novembre 2014
à 18 heures
à l'auditorium
de l'école

3. PLASTICIENS INVITÉS

LUCY ORTA [née en 1966 à Sutton Coldfield, UK] et **JORGE ORTA** [né en 1953 à Rosario, Argentine] fondent le Studio Orta en 1991. L'œuvre collaborative de Lucy + Jorge Orta, explore les sujets sociaux et écologiques pour réaliser des œuvres dans divers supports : le dessin, de la sculpture, de la couture, de la peinture, de la sérigraphie, de la photographie et de la vidéo, et d'interventions éphémères et de performances.

Les séries les plus emblématiques sont : *Refuge Wear* et *Body Architecture*, sur les habitats portatifs minimums à mi-chemin entre architecture et habillement ; *HortiRecycling*, sur la chaîne alimentaire dans des contextes globaux et locaux ; *70 x 7 The Meal*, qui prend comme thème le rituel ancestral du dîner et son rôle social dans les réseaux communautaires ; *Nexus Architecture*, qui imagine des modes opératoires alternatifs pour établir du lien social ; *The Gift*, une métaphore du cœur et des éthiques biomédicales concernant le don d'organes ; *Ottawater* et *Clouds*, dont les œuvres portent sur la pénurie d'eau, une ressource naturelle vitale souvent surconsommée, et les problèmes découlant de la pollution et de sa privatisation ; *Antartica*, qui porte sur les droits de l'homme internationaux et une plus libre circulation ; et *Amazonia*, sur la valeur de l'environnement naturel dans nos vies quotidiennes et sur la survie de la planète.

Les œuvres des Orta ont été l'objet de nombreuses expositions monographiques, comprenant : *The Curve*, Barbican Art Gallery, Londres (2005) ; Fondazione Bevilacqua La Masa, Venise (2005) ; Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam (2006) ; *Biennial of the End of the World*, Ushuaia, Péninsule Antarctique (2007) ; Hangar Bicocca spazio d'arte, Milan (2008) ; Natural History Museum, Londres (2010) ; MAXXI National Museum of XXI Century Arts, Rome (2012) ; Yorkshire Sculpture Park (2013) et le Parc de la Villette, Paris (2014).

En 2007, les artistes reçoivent le Green Leaf Award offert par le Programme Environnemental des Nations Unies en partenariat avec le Natural World Museum, au Nobel Peace Center d'Oslo, en Norvège, pour leur excellence artistique et leur message environnemental. En 2013, Lucy + Jorge Orta ont reçus la commission inaugurale de Terrace Wires, de l'art public et monumental pour la gare St Pancras International de Londres, pour laquelle ils créent et exposent l'œuvre *Meteoros*.

Les œuvres des Orta se trouvent dans des collections publiques en France et à l'étranger, ainsi que des collections privées. De nombreux ouvrages monographiques ont déjà été publiés sur leurs œuvres : USA, Princeton Architectural Press ; Londres, Phaidon contemporary artist collection ; Italie, Electa Mondadori.

En parallèle de leur pratique, Lucy + Jorge Orta ont fondé Les Moulins, un centre de recherche artistique pour revaloriser le patrimoine industriel à travers l'art contemporain (Association loi 1901). Ce site exceptionnel se situe près de Paris, à Marne-la-Vallée, dans la vallée du Grand Morin sur une étendue de huit kilomètres, comprenant quatre usines historiques : les anciens moulins des Papeteries de Paris, le moulin de Boissy et le moulin Sainte-Marie ; la laiterie et le moulin de la Vacherie. Des ateliers et des résidences d'artistes sont en cours de réhabilitation, ainsi qu'un parc de sculptures, pour promouvoir la production et la dissémination d'œuvres expérimentales *in-situ*.

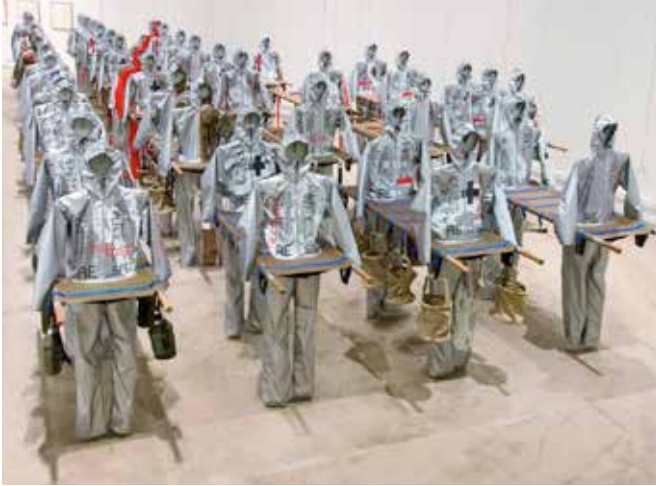
tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30
24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains

bid

BUREAU
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

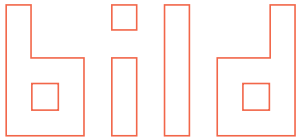
Lucy + Jorge Ota
Life Line - Survival Kit, 2008
Steel frame, laminated lambda photograph, piping, 2 taps, various fabrics, silkscreen print, webbing, float, gourd, firstaid box, whistles, various objects, 120 x 15 x 150cm, Private Collection, Italy

Urban Life Guard N.I.O. 0317, 2005
23 Military Stretcher beds, aluminium coated polyamide, surplus linen, silkscreen print, webbing, clips, wooden head supports, Installation dimensions approx. 6 x 25 m, Courtesy of the artists.



tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30
24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains

Antarctic Village - No Borders,
Ephemeral Installation in Antarctica, 2007
50 original dome dwellings, hand stitched with nation flags, fragments of clothing, webbing, silkscreen print
Variable dimensions.
Courtesy of the artists. Credit: Thierry Bal.



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

CONFÉRENCE

Daniel Purroy

La Cité Balzac

vendredi 28 novembre 2014

à 10 heures

à l'auditorium

de l'école

DANIEL PURROY est comme Alain Reymond architecte de formation. Il arrive en France et à Paris plus précisément il y a une dizaine d'années. Dès son arrivé comme bon nombre d'artistes, il est en quête d'un atelier. Il portera son dévolu sur un entrepôt du réseau ferroviaire de France dans la banlieue de Vitry (le 6 bis). Ce lieu d'implantation aura une influence directe sur son travail et sa démarche artistique. Il y rencontre bien sûr d'autres artistes mais également les habitants des quartiers environnants et prend connaissance des problèmes inhérents de la grande couronne parisienne et décide en tant que plasticien de s'investir au côté des habitants et de se faire le témoin de leurs histoires.

L'élément déclencheur sera la destruction de la cité Balzac, ensemble d'immeubles construits dans les années 60 et qui sont devenus à tort ou à raison le symbole matériel du problème des banlieues. En conséquence, aux yeux des autorités de l'époque, il suffisait de détruire ces grands ensembles et de leur substituer des collectifs à taille « humaine » pour régler les problèmes des « cités ». Problèmes qui, comme par miracle, disparaîtraient en même temps que les tonnes de gravas. Daniel Purroy sait bien sûr que les choses ne sont pas si simples, que ces lieux étaient avant toute chose des lieux de vie ou plusieurs générations d'individus ont grandi, vécu des émotions et des amours, nourri des espoirs, combattu. Daniel Purroy connaît ces habitants et souhaitait garder trace de cet événement afin de garder trace de cette mémoire. Il décide de faire de cet événement un geste artistique mais également un geste politique.

À partir de là une aventure « artistique » collective peu commune va voir le jour. Il décide en effet avec l'aide des habitants et avant la démolition de cette cité de récupérer (*soit démonter et stocker*) toute la façade d'un des bâtiments de la cité Balzac, puis de le transporter et de le remonter au cœur même de Paris (*de mettre la banlieue au cœur de la capitale*) dans le cadre des nuits blanches. Son dévolu (*pour cette nouvelle implantation*) se porte dans un premier temps sur la cour carré du Louvre, mais la provocation est sans doute un peu forte et il n'obtiendra pas le feu vert des autorités de cette vénérable institution. On lui octroie en pis-aller le jardin à la « française » de l'Hôtel d'Aumont (*Cité internationale des arts de Paris*), bâtiment certes plus modeste mais néanmoins patrimonial, autrement dit un bâtiment qu'il ne viendrait jamais à l'esprit de personne de dynamiter.

Outre la reconstruction de la façade, qui fut également réalisée avec les habitants de la cité, façade dont chaque fenêtre était illuminée, comme si les appartements étaient toujours occupés, une bande son diffusait en temps réel les bruits de la vie quotidienne de cet immeuble et de ses habitants.

Pour cette invitation à Digne-les-Bains Daniel Purroy a décidé de montrer toute la genèse de ce projet, tous les dessins, plans, planches projets, inventaires et témoignages qui ont accompagné sa réalisation ainsi qu'une vidéo relatant le démontage de cette façade et sa reconstruction/exposition lors des Nuits blanches à Paris puis au palais de Tokyo.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



Daniel Puroy

La Cité Balzac dans le Marais de Paris, 2013

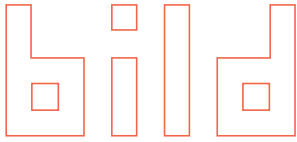
Projet réalisé dans le cadre des Nuits Blanches

Jardin de l'Hôtel d'Aumont (Cité internationale des arts de Paris), octobre 2013

Photo: Daniel Puroy

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

CONFÉRENCE

Jean-Pierre Cometti

philosophe

LE BLACK MOUNTAIN

COLLEGE

mardi 9 décembre 2014

à 18 heures

à l'auditorium

de l'école

4. JEAN-PIERRE COMETTI, PHILOSOPHE



John Cage, Merce Cunningham
et Bob Rauschenberg
Photo: XXXXX

Les arts et la démocratie au Black Mountain College

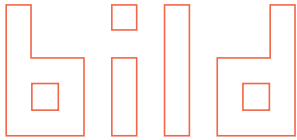
De 1933 à 1957, le Black Mountain College (USA) fut le théâtre d'une expérience qui occupe une place particulière dans l'histoire américaine. Cette expérience, en dépit du rôle qu'elle joua sur le plan artistique, est assez souvent ignorée par les historiens de l'art. Si le BMC fut le point de rencontre d'une multitude d'artistes dont la notoriété s'est nettement affirmée par la suite, et si l'importance en est très clairement liée au rôle qu'il a joué sur la « scène artistique », ce serait toutefois une erreur de n'en faire qu'un épisode de l'histoire de l'art du xx^e siècle. Cette expérience fut aussi une expérience de la démocratie.

1933: cette année et celles qui suivirent furent particulièrement rudes, et en même temps très riches au regard de l'histoire économique, sociale et politique. C'est l'année de la sortie de *King Kong* et celle du lancement du New Deal, destiné à lutter contre les effets désastreux du fameux « jeudi noir » de 1929. Un débat important – et non des moindres – est alors celui qui oppose les partisans du « laissez-faire » économique – responsable de la « grande dépression » – et ceux d'un interventionnisme destiné à lutter contre la crise, la misère et les inégalités. Parmi ces mesures, prises par l'administration Roosevelt, il y a le projet fédéral de soutien aux arts et aux artistes (le Federal Art Project), à qui l'on doit, pour une bonne part, les développements que les arts ont connus aux États-Unis à ce moment-là et après la Seconde Guerre mondiale. C'est dans ce contexte qu'a lieu la création du Black Mountain College; elle se conjugue à une inspiration démocratique et à une conception des arts et de l'éducation qui lui est étroitement liée.

Jean-Pierre Cometti a enseigné la philosophie à l'université de Provence et à l'École supérieure d'art d'Avignon. Il a récemment publié, en collaboration, un ouvrage consacré au Black Mountain College, sous le titre: *Black Mountain College, arts, démocratie, utopie*, Presses Universitaires de Rennes, 2014. Il est également l'auteur de plusieurs livres, dont *Art et facteurs d'art*, également publié aux Presses Universitaires de Rennes en 2013.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

PROJECTIONS VIDÉOS

Projection en présence
de l'artiste

En partenariat avec
le FRAC

• **Marc Boucherot**

ON N'EST PAS DES GOBIES

• **Till Roeskens**

**AGENCE D'EXPLORATION
DE PROXIMITÉ**

Un film collectif dirigé
par Till Roeskens,
2007, 20'50

jeudi 8 janvier 2015

à 18 heures

à l'auditorium

de l'école

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains

5. PROJECTIONS VIDÉOS

en partenariat avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur



Marc Boucherot, *Là où tu veux*, 1996-2000

Triporteur Vespa 50 cm³, model APE cross, sono, machine à pression, réfrigérateur, comptoir dépliant, meuble de rangement, toit en structure métallique amovible, bache, micro, 2 enceintes, glycère, remorque, groupe électrogène, vidéoprojecteur, caméra de surveillance
Dimensions: 370 x 230 x 140 cm

Credit photographique: Romain Duroc © D. R.

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur Inv. : 96.305

Marc Boucherot

L'essentiel du travail de Marc Boucherot se place sous le principe de l'économie parallèle. Tout ce qui peut engendrer un court-circuitage de notre société par la reconstruction de nouveaux codes représente un intérêt pour l'artiste. L'entreprise de Marc Boucherot, c'est l'empire de la « débrouille ». Cette inclinaison presque naturelle chez lui implique la notion de risque, de turbulence, non pas d'affrontement, mais de confrontation. Connu pour des performances spectaculaires (l'attaque d'un petit train de touristes, le badigeonnage entier d'une avenue par des enfants, des combats de boxe thaïlandaise en plein vernissage « bourgeois » ou encore le record du monde de vitesse en trottinette en plein « quartier »). Marc Boucherot se positionne aussi en « artiste - citoyen », en accompagnant toujours ses « actions » de « minots », et de « frères », comme on dit à Marseille.

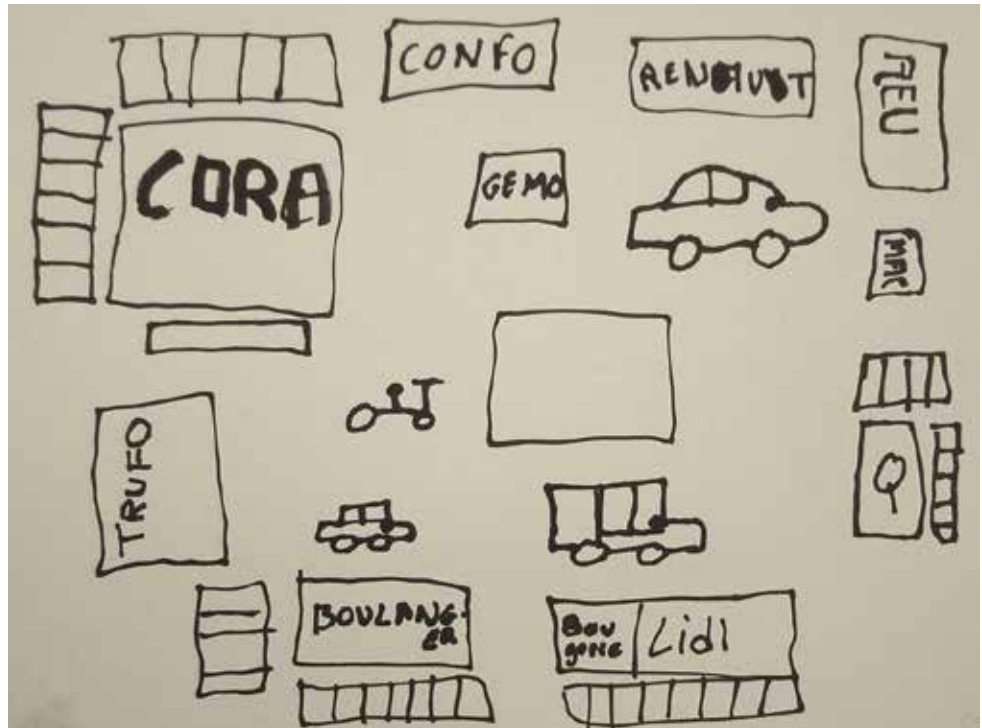
Les deux pièces du FRAC témoignent de cet état d'esprit. Parti en Colombie par hasard au moment de l'enterrement du « parrain » de la drogue, Pablo Escobar, il ramène d'abord une photographie de celui-ci, mais aussi un témoignage sur le cartel de Medellin.

Évidemment, *Les héros ne meurent jamais* n'est pas une apologie de la drogue, mais un regard brut sur le contre-système social et politique que Escobar avait véritablement mis en place. *Là où tu veux*, de son côté, a été créé suite à un séjour au Brésil. Composée de baraques ambulantes et sonorisées, il est utilisé par des adolescents pour gagner trois sous à la sortie des stades ou des concerts. Marc Boucherot en a fabriqué une nouvelle dès son retour en France. Vous la verrez sans doute un jour au milieu d'une fête de quartier, tenue par deux gamins à la grande gueule et à peine vêtus. Les petits « frères » de Marc Boucherot. **Éric Mangion**

bid

BUREAU
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

Till Roeskens
Agence d'exploration
de proximité, 2010
Vidéo, couleur, sonore
Durée: 137'
© Till Roeskens
Collection FRAC
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Inv.: 2011.743



Till Roeskens Agence d'exploration de proximité

PROJECTIONS VIDÉOS

Projection en présence de l'artiste

En partenariat avec
le FRAC

• Marc Bouchezot
ON N'EST PAS DES GOBIES

• Till Roeskens
**AGENCE D'EXPLORATION
DE PROXIMITÉ**

Un film collectif dirigé
par Till Roeskens,
2007, 20'50

jeudi 8 janvier 2015

à 18 heures

à l'auditorium

de l'école

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

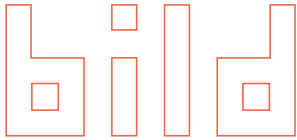
24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains

L'Agence d'Exploration de Proximité est fière de vous présenter les résultats tâtonnants de ses premières enquêtes. Ateliers Ouverts de Creil, 2007. [La lecture de témoignages de grands explorateurs nous avait fait croire que le monde restait à découvrir. Différents exercices d'exploration et d'observation nous ont permis de produire des traces photographiques, dessinées, écrites et orales, à partir desquelles nous avons raconté notre chemin vers l'autre à travers la ville en une fiction légère.]

Qu'il soit à Sélestat, dans la banlieue parisienne, en Palestine ou au Québec, Till Roeskens enquête sur les lieux, leurs histoires et leurs hommes. Ses travaux n'ont de cesse de penser l'espace tel qu'il est vécu, perçu, partagé, et d'interroger les micro-histoires qui le constituent. S'ils peuvent prendre la forme de conférences, de films tels que plan de situation, d'expositions ou de livres, le ton en est toujours le même: celui de la fascination toujours renouvelée pour le réel et les territoires, et une évidente propension à l'insoumission.

«Nous mettrons quelques chaises en cercle au coin d'une rue, et je raconterai ce que j'ai vu et entendu là, autour de vous, dans ce petit coin du grand nord de Marseille. Je prendrai un bout de craie et tracerai sur le sol une carte des espaces fragmentés que j'ai parcourus deux années durant, du port jusqu'au sommet de la colline. Je vous dirai les êtres que j'ai croisés là et ce qu'ils m'ont confié de leurs vies mouvementées».

Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses errances, que ce



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

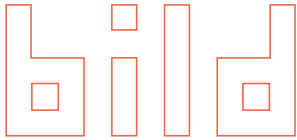
soit sous la forme d'un livre, d'un film vidéo, d'une conférence-diaporama ou toutes autres formes légères, ne se voudrait jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, un questionnement permanent sur ce qu'il est possible de saisir de l'infinie complexité du monde. Ses «tentatives de s'orienter» s'élaborent avec le souci récurrent de toucher un public non averti et de rendre les personnes rencontrées co-auteurs de l'œuvre.

«S'il fallait choisir un mot pour introduire à l'œuvre de Till Roeskens, celui de déplacement, entendu dans toutes ses significations, conviendrait le mieux(...) Relatant son exploration des labyrinthes dessinés par des enchainements imprévisibles de rencontres, suscitant parfois la participation active de ses partenaires, ses récits d'aventures ponctués de court-circuit entre le proche et le lointain, la réalité et la fiction rendent alors sensible une humanité des lieux périphériques de telle sorte que ce révèle sous la banalité quotidienne l'extrême singularité des existences particulières.»

Paul Guérin, CEAAC Strasbourg 2005

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

PROJECTION DOCUMENTAIRE

UN VIRUS DANS LA VILLE

de Cédric Venail

1h20 / 2008

mardi 20 janvier 2015

à 18 heures

à l'auditorium

de l'école

6. PROJECTION DU DOCUMENTAIRE SUR L'ARTISTE ABSALON

Un virus dans la ville de Cédric Venail / documentaire / 1h20 / 2008

Commentaire sur le film

Au début des années 90, l'artiste franco-israélien Absalon conçoit un projet de vie qui s'éloigne radicalement des aspirations habituelles à une «vie meilleure». Pour engager son projet et le tenir, il se fabrique six cellules à habiter, six petites maisons individuelles destinées à de grandes villes du monde: Paris, Zurich, New York, Tel-Aviv, Francfort... Depuis qu'Absalon est mort, ses cellules se trouvent dans des musées internationaux où elles ne témoignent plus ni de leur raison d'être ni de leurs effets. En écoutant Absalon exposer son projet au cours d'un diaporama en 1993, le film s'attache à présenter ses maisons et leurs lieux d'implantation. Mais que s'est-il passé depuis? Que reste-t-il de son projet aujourd'hui? Entre traces et projections, je suis parti à la recherche de ce projet inachevé. J'ai trouvé «Un virus dans la ville».

Commentaire sur l'œuvre d'Absalon

«Je désire un univers parfait. À mon avis, on pourrait se laisser inspirer de ce travail de réellement construire une ville, de construire tout, presque une civilisation» (Absalon).

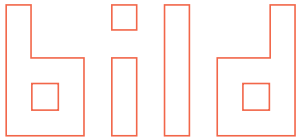
Les cellules d'Absalon sont en effet des formations dans l'espace qui ont de forts liens avec l'architecture moderniste et avec le minimalisme. Elles ont été créées entre 1987 et 1993 par Absalon (1964, né à Ashdod/Israël - 1993, décédé à Paris/France). Entre sculpture, design, architecture et urbanisme, les compartiments d'Absalon - uniformément recouverts d'une couche de peinture blanche - jouent sur une combinaison d'unités modulaires pour imposer l'idée de clôture spatiale et de suspension temporelle. Ces constructions qui sont localisables entre spatialité réelle et imaginaire, fonctionnent en tant que métaphores pour des lieux minimaux qui s'assurent par leur existence physique, mais qui en même temps interrogent cette propre existence à travers leur conception et leur réalisation.

Les principes formels de construction renvoient plutôt vers la dissolution ou la négation de ces cellules. Cela se manifeste à travers la surface lisse, uniforme et blanche, identique à l'intérieur comme à l'extérieur et non hiérarchique. Les cellules reflètent des systèmes collectifs et sociaux d'ordre et de fonctionnement, articulants en même temps des fantasmes individuels de recul ainsi que des besoins de démarcation. Bien que les «cellules» n'aient pas forcément été construites en tant qu'espaces fonctionnels, l'idée d'une utilisation potentielle leurs est immanente. Déjà le terme de cellule implique une multiplicité optionnelle basée sur l'universalité uniforme et la réduction.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59

fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

7. QU'EST-CE QU'UN FRAC ?

Une collection, la diffuser auprès des publics les plus diversifiés et inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Ils ont été créés en 1982 dans le cadre de la politique de décentralisation engagée par l'État et dans la lignée des initiatives visant à rapprocher la création des citoyens.

Ces nouvelles structures inventaient alors un modèle d'institution inédit : des associations cofinancées par l'État et les conseils régionaux, puis rejointes par d'autres collectivités territoriales, toutes entières dédiées à la démocratisation culturelle et au soutien à la création contemporaine. Chaque FRAC possède une histoire, une collection et un programme d'activités qui lui confèrent aujourd'hui une identité singulière.

FONDS

Les collections constituent aujourd'hui des ensembles de 200 à 3 000 pièces, et chaque FRAC dispose d'un budget d'acquisition annuel pour enrichir sa collection. Si l'acquisition d'œuvres existantes auprès d'artistes ou de galeries reste la voie principale d'enrichissement, de nombreux FRAC acquièrent des œuvres qu'ils produisent eux-mêmes, notamment à l'occasion des expositions qu'ils organisent. Depuis 1982, ce sont plus de 25 000 œuvres qui sont ainsi entrées dans les collections des FRAC. Elles constituent le troisième ensemble public d'art contemporain, après la collection du Centre national des arts plastiques (CNAP) inscrite à l'inventaire du Fonds national d'art contemporain (34 450 œuvres postérieures à 1960) et celle du Musée national d'Art moderne / Centre Georges Pompidou (22 257 œuvres).

RÉGIONAL

Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les FRAC ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition.

Patrimoines essentiellement nomades et outils originaux de circulation des œuvres et de connaissance, les collections des FRAC voyagent largement dans leur région, mais aussi en France et à l'international. Ce principe de mobilité les définit comme d'indispensables acteurs d'une politique d'aménagement culturel du territoire visant à réduire les disparités géographiques, sociales et culturelles, et à faciliter ainsi la découverte de l'art contemporain par des publics nombreux. Leur rôle de diffusion conduit les FRAC à présenter simultanément plusieurs projets dans leur région. Ils sont ainsi au centre d'un réseau de partenaires fidélisés au fil des années : musées, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires ou universités, monuments historiques ou parcs, galeries, associations de quartiers et parfois hôpitaux etc. Les FRAC collaborent aussi entre eux à des échanges interrégionaux ou internationaux.

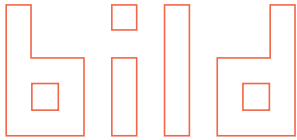
ART CONTEMPORAIN

Les œuvres présentes dans les collections sont pour l'essentiel postérieures à 1960 et réalisées par des artistes représentatifs de la création française et internationale.

Depuis l'origine, la majorité des œuvres sont acquises dans un

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

temps réduit après leur création. Les FRAC sont parmi les premiers à acquérir des artistes qui deviennent par la suite des grands noms de l'art contemporain.

Les collections des FRAC ont cette particularité de mettre aussi bien en avant des œuvres d'artistes de renommée internationale que celles d'artistes émergents.

Ainsi, la relation des FRAC aux artistes est caractérisée par l'expérimentation et la continuité car elle va de la production d'œuvres à l'acquisition pour la collection, en passant par l'exposition, la diffusion, la médiation, la publication d'ouvrages et parfois même des résidences.

Tous les mediums sont représentés dans les collections des FRAC : dessins, sculptures, peintures, installations, vidéos, archives de performances, maquettes, œuvres immatérielles, etc.

AUJOURD'HUI...

Conçus initialement entre 1982 et 1983, avec une vocation expérimentale, un grand nombre des FRAC se sont installés, à partir du milieu des années 1990, dans des espaces très diversifiés (du monument historique à la friche industrielle).

Pour conserver, présenter et diffuser ces collections internationales en mouvement constant, il fallait franchir une étape et disposer de nouvelles capacités. Le FRAC des Pays-de-la-Loire a inauguré cette évolution en 2000. Trente ans après leur création, fidèles à l'esprit des FRAC, de nouvelles structures s'érigent dans la ville, avec la responsabilité d'innover, pour mieux donner à voir les œuvres au plus près des publics, pour diffuser des collections aujourd'hui de premier plan. Ce sont les FRAC dits de «Nouvelle génération», ils sont au nombre de six et ont été conçus par des architectes internationaux.

Constituée de 1016 œuvres de 440 artistes internationaux, la collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur reflète la diversité des expressions contemporaines et sa démarche prospective en matière d'acquisitions.

Depuis 2006, il oriente une partie de ses acquisitions et projets en direction de la création artistique du bassin méditerranéen.

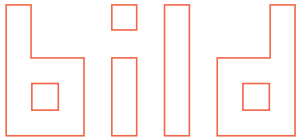
Le FRAC est également un laboratoire d'expérimentation dont la collection et les activités forment un patrimoine vivant destiné à favoriser et à faciliter l'accès du plus grand nombre à l'art contemporain, en organisant des expositions monographiques, collectives et thématiques en partenariat avec des structures culturelles, associatives, sociales et éducatives, ou par le biais de dépôts de longue durée dans des musées ou des lieux publics ou encore en prêtant des œuvres pour des expositions nationales et internationales.

Depuis 2006, sous la direction de Pascal Neveux, le Frac oriente une partie de ses acquisitions et projets en direction de la création artistique du bassin méditerranéen.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U
D'IMPLANTATION
DES LIGNES DIGNE

8. INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION *ESPACE VÉCU DANIEL PURROY et LUCY + JORGE ORTA*
HOMMAGE À ALAIN REYMOND

Du 28 novembre 2014 au 17 janvier 2015

Du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h
sauf vendredi 17h

(fermée pendant les vacances scolaires)

• Vernissage le vendredi 28 novembre 2014 à 18 heures

- **Visites commentées :**

le vendredi 12 décembre 2014 de 16h à 17h

le jeudi 19 décembre 2014 de 17h à 18h

> Possibilité d'autres visites commentées pour les groupes
sur rendez-vous tél. : 04 92 31 34 59

CONTACT

mob. + 33 (0)6 76 02 92 02

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59

mail galerie@bildigne.fr

site www.bildigne.fr

ADMINISTRATION >

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59

ADRESSE

bild [bureau d'implantation des lignes Digne]

24, avenue de Saint-Véran, 04000 Digne-les-Bains

Design graphique Bik et Book, Vincent Hanrot.

PARTENAIRES

Exposition et manifestations réalisées en partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain qui est financé par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos; et avec le soutien de la direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, et du conseil général des Alpes-de-Haute-Provence.

